

Samedi 18 juillet 2026 (J₁₂)

Des Tatras à la Baltique

Varsovie

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

La phrase polonaise du jour : *Ça ira bien d'une manière ou d'une autre.* Philosophie nationale officielle : mélange d'optimisme, fatalisme et improvisation.



LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Découverte guidée du parc de Łazienki, l'un des plus beaux parcs dans le centre de Varsovie avec à l'entrée la statue de Frédéric Chopin qui se reflète dans le bassin. Il fut jadis un terrain de chasses, mais au XVIII^e s., transformé en parc de style anglais, il a été enrichi de jardins extraordinaires et du palais Néoclassique Łazienki, appelé aussi le palais sur l'eau. Visite du Musée national (collections d'art médiéval et polonais) et du château royal, résidence des rois de Pologne. Temps libre dans l'après-midi puis récital privé consacré à Chopin.

Retour sur l'histoire du Parc Łazienki

La capitale polonaise ne manque pas de parcs, tous plus beaux les uns que les autres mais le parc Łazienki occupe une place à part. Le plus grand de Varsovie, et sans doute le plus beau, on peut s'y perdre des heures durant, à parcourir ses allées si bien entretenues, à s'approcher de ses écureuils peu farouches ou à admirer ses belles statues. Apprécié de tous pour une balade dominicale ou un footing matinal, ses pavillons sont eux nettement moins connus. C'est le roi Stanislas Auguste Poniatowski, ou Stanislas II qui a créé ce parc. Dernier roi de Pologne, il est élu par la noblesse en 1764 et son règne coïncide avec une période difficile pour le pays. En effet, la Pologne est alors faible et engagée dans de nombreux conflits militaires qui lui font perdre une grande partie de son territoire. Stanislas II veut donc tout faire pour redonner à son pays une puissance forte et son lustre d'antan. Peu doué dans les domaines politique et militaire, il entend relever la Pologne par la culture et les arts, où il excelle, avec entre autres la construction et l'aménagement du parc Łazienki. Refusant d'habiter toute l'année au Palais Royal de la vieille ville, où il trouve qu'il y a trop de monde et trop de mauvaises odeurs, Stanislas décide d'y installer sa résidence d'été. Le parc Łazienki est un immense parc qu'il fait construire, de plus de 76 hectares, entouré à l'époque de forêt et de champs. Le roi Stanislas II rachète le terrain au prince Lubomirski et y installe une dizaine de pavillons, qui ont tous miraculeusement survécu à la Seconde Guerre mondiale, même si le Palais sur l'eau fut partiellement brûlé. Le parc garde ainsi la même organisation et les mêmes allées qu'avant-guerre. Au détour d'une allée à l'est du parc, on trouve le blason du roi Stanislas II. Il est constitué de deux aigles, symboles de la Pologne et de deux cavaliers, symboles de la Lituanie. Cet écusson représente l'alliance très étroite qui a régné entre la Pologne et le grand-duché de Lituanie pendant 250 ans. Au milieu du blason se trouve un taureau, allégorie de la famille du roi, les Poniatowski. Écrin naturel, le parc est rempli d'animaux et vous pouvez ainsi, au détour d'une allée, apercevoir des paons, des écureuils ou toute une variété de canards sur les plans d'eau. Il y a même des biches, que vous verrez peut-être si vous êtes chanceux. Un des pavillons que vous aurez peut-être la chance de visiter est la Maisonnette blanche, bâtiment dédié à la famille royale. Avec quatre façades identiques, il comporte un balcon sur le toit, comme c'est souvent le cas pour les édifices néo-classiques, appelé "belvédère" (mot qui vient du latin "*bello*", beau et "*videre*", voir). La structure de l'édifice est volontairement légère et épurée car le terrain s'est révélé humide et instable. On peut aujourd'hui visiter ce pavillon mais l'étage n'est pas accessible car le plancher est trop fragile. C'est à cet étage que se tenaient des réunions clandestines entre hommes et femmes, qui se retrouvaient là pour discuter en toute tranquillité. Les Français n'étant jamais très éloignés de l'histoire polonaise, Louis XVIII, frère du roi Louis XVI y a résidé temporairement après s'être évadé de France au tout début du XIX^e. C'est dans cette salle à manger que se tenaient les fameux « déjeuners du jeudi » du roi Stanislas II, sur le modèle des salons littéraires parisiens de l'époque. Il y invitait tous ceux qui pouvaient participer au rayonnement de la Pologne : poètes, militaires, penseurs, philosophes... Il faut imaginer qu'une grande table se tenait au milieu de la pièce pour accueillir tous ces invités. Les murs sont ornés de figures grotesques qui se caractérisent par des motifs reproduisant des figures extravagantes ou encore des animaux fantastiques. Au-dessus des quatre miroirs on notera la présence des quatre éléments naturels : la terre, le feu, l'eau et le vent. Enfin aux quatre coins de la pièce, des statues d'animaux représentent chacune un continent. A vous de les retrouver ! Plus loin, la pièce de détente est entièrement décorée de scènes chinoises. Au XVIII^e siècle, il existe en effet une réelle fascination pour ce type de décor. Les Européens, voulant retourner vers la nature trouvaient que les Chinois vivaient en accord avec cette dernière, et qu'il fallait donc prendre exemple sur



Vue de Palais de Bains Royaux en été - Marcin Zaleski (1796-1877) - musée national de Varsovie

eux. Au palais de Wilanów, on retrouve également ce goût pour les chinoïseries. Le roi Stanislas possédait une collection d'environ 3 000 tableaux. La plupart ont été volés par les nazis. Depuis lors, une agence est chargée de les retrouver et de les racheter. A ce jour, mille d'entre eux ont été récupérés. L'occupation nazie fut une période tragique pour Łazienki. En 1939, le palais fut fermé aux Polonais et les bâtiments historiques furent occupés par l'armée allemande. Vers la fin décembre 1944, avant d'évacuer le palais, les nazis arrosèrent ses murs d'essence et mirent le feu au complexe. Dans les murs noircis du bâtiment, ils percèrent environ mille trous pour y placer de la dynamite afin de le faire exploser comme ils l'avaient fait pour le Château royal de Varsovie, sans succès. Après la Seconde Guerre mondiale, un projet de reconstruction ardu du complexe royal de Łazienki, qui devait durer près de deux décennies, fut lancé. Les sept premières chambres du rez-de-chaussée du palais furent ouvertes au public en 1960 ; et en 1965 ce fut tout le premier étage. Heureusement, la Maison Blanche, le palais Myślewicki et le théâtre de l'ancienne orangerie furent épargnés par toute destruction grave pendant la guerre. Néanmoins, ils nécessitèrent une restauration complète, car ils étaient endommagés. Actuellement, ils sont entièrement rénovés et ouverts aux visiteurs. L'amphithéâtre, le bâtiment des eaux et la salle des cadets, qui abrite depuis peu le musée Ignacy Jan Paderewski, ont également été restaurés. Ce complexe historique de palais et de jardins, situé aujourd'hui au centre-ville, remplit diverses fonctions culturelles et est régulièrement visité par de nombreux touristes nationaux et étrangers ainsi que par les habitants de Varsovie.

<https://lepetitjournal.com/varsovie/a-voir-a-faire/parc-lazienki-redecouvrez-lhistoire-de-ses-pavillons-58777>

La royauté en Pologne : une longue histoire

L'histoire de la royauté polonaise s'étend sur près de huit siècles et reflète l'évolution d'un État devenu l'une des principales puissances d'Europe centrale. Les origines remontent à la dynastie des Piast. En 966, le duc Mieszko I^{er} (médaillon) adopte le christianisme, événement considéré comme l'acte fondateur de la Pologne. Son fils, Boleslas I^{er} le Vaillant, est couronné roi en 1025. Après une période de fragmentation féodale, le royaume est réuni au XIV^e siècle.

La dynastie des Piast s'éteint avec Casimir III le Grand en 1370. Lui succède la dynastie angevine, puis surtout les Jagellons, issus d'une union entre la Pologne et la Lituanie. Sous les Jagellons, aux XV^e et XVI^e siècles, la Pologne connaît son « âge d'or ». Le royaume s'étend de la Baltique aux plaines ukrainiennes et devient une grande puissance politique, militaire et culturelle. À la mort de Sigismond II Auguste en 1572, la monarchie devient élective. Les nobles (la szlachta) élisent désormais le roi. Ce système, unique en Europe, limite fortement le pouvoir royal. Parmi les souverains les plus célèbres figurent Étienne Báthory, excellent chef militaire, et Jean III Sobieski, vainqueur des Ottomans lors du siège de Vienne en 1683. Cependant, les rivalités entre nobles et l'affaiblissement du pouvoir central fragilisent progressivement l'État. Au XVIII^e siècle, les puissances voisines – Russie, Prusse et Autriche – interviennent de plus en plus dans les affaires polonaises. Le dernier roi, Stanislas II Auguste Poniatowski, tente de moderniser le pays mais ne peut empêcher les trois partages de la Pologne (1772, 1793, 1795). En 1795, le royaume disparaît de la carte de l'Europe. Lorsque la Pologne retrouve son indépendance en 1918, elle devient une république et ne rétablit jamais la monarchie.



Stanislas II et Catherine II : une relation célèbre et controversée



Vers 1755-1756, alors qu'il est un jeune noble polonais ambitieux envoyé à la cour de Saint-Petersbourg, Stanislas Poniatowski rencontre la grande-duchesse Catherine, épouse du futur tsar Pierre III. Les deux jeunes gens entament une liaison amoureuse qui semble avoir été sincère. Dans leurs correspondances, ils échangent des lettres affectueuses et partagent des intérêts intellectuels inspirés des Lumières. Lorsque Catherine devient impératrice de Russie en 1762 après avoir renversé son mari, elle conserve une certaine estime pour son ancien amant. Deux ans plus tard, avec l'appui décisif de la Russie, Stanislas est élu roi de Pologne. Beaucoup de contemporains considéraient alors qu'il doit sa couronne davantage à Catherine qu'à la noblesse polonaise. Cette situation crée une ambiguïté durable. Sur le plan personnel, Catherine paraît éprouver de l'affection pour Stanislas et continue à entretenir une correspondance cordiale avec lui. Sur le plan politique, en revanche, elle défend avant tout les intérêts de l'Empire russe. Chaque fois que les réformes du roi polonais risquent de renforcer l'indépendance de la Pologne, elle s'y oppose. Stanislas souhaite moderniser son pays : réforme de l'administration, développement de l'éducation, limitation de certains privilèges de la noblesse. Catherine accepte certaines réformes mineures mais refuse toute évolution susceptible de faire renaître une Pologne forte. Le paradoxe est frappant : celle qui avait contribué à faire élire Stanislas devient progressivement l'artisan principal de l'affaiblissement du royaume. Malgré leurs liens personnels, elle participe aux trois partages de la Pologne avec la Prusse et l'Autriche. Après le troisième partage, en 1795, Stanislas abdique et la Pologne disparaît comme État indépendant. La tradition historique polonaise a longtemps présenté Stanislas comme une sorte de victime de Catherine. Les historiens actuels nuancent ce jugement : le roi était cultivé, réformateur et patriote, mais il gouvernait dans un contexte où la Russie était devenue beaucoup plus puissante que la Pologne. Une anecdote souvent citée illustre cette relation complexe : après son abdication, Stanislas s'installe à Saint-Petersbourg, où il vit sous la protection de Catherine jusqu'à sa mort en 1798. Leur histoire est ainsi passée d'une romance de jeunesse à une relation politique marquée par la dépendance, les désillusions et, pour de nombreux Polonais, une profonde tragédie nationale.

La cuisine polonaise (5/5) : la soupe aux ceps



L'une des recettes, provenant au XIX^e siècle de Lituanie, dont les liens culturels avec la Pologne étaient alors très forts, présente le prototype, alors populaire, d'une soupe de cèpes séchés, sans viande. Elle conseille de la servir avec des pâtes, des gnocchis cuits à la vapeur ou avec un gruau épais assaisonné d'aneth ou de persil. Elle propose aussi une variante de la même soupe à laquelle sont ajoutés un bouillon de betteraves et une généreuse quantité de crème et qui est servie avec des champignons hachés ainsi qu'avec une poêlée de pirojkis (sorte de raviolis) aux champignons. Mais en Pologne, cette soupe se mange avec des « pâtes versées » (sorte de nouilles dont la pâte – faite de farine et d'œufs – est versée dans un bouillon de volaille ou de légumes en ébullition). La préparation des « pâtes versées » est la suivante : mélanger soigneusement dans un bol un œuf et de la farine et ajouter une cuillerée ou deux de lait. Vous obtenez une pâte lisse dont la consistance doit être un peu plus épaisse que celle d'une pâte à crêpes.

Verser la pâte dans la soupe bouillante en un mince filet. Laissez-les cuire 1 minute environ.

<https://www.pologne.travel/>